

GENRE ET POPULISME : ATTENTION À LA PARITÉ

par *Fabrizio Botti, Marcella Corsi and Giulia Zacchia*

L'opposition au processus d'intégration européenne a permis de rassembler des forces politiques populistes jusqu'alors marginales. La combinaison des différentes attitudes de méfiance à l'égard de l'UE tirées de l'Eurobaromètre (méfiance vis-à-vis des principales institutions européennes, image négative de l'UE, désaccord sur la capacité de l'UE à créer des emplois et mécontentement quant au fonctionnement de la démocratie dans l'UE) dénote un euroscepticisme grandissant chez les représentants de la classe ouvrière – les hommes étant plus susceptibles que les femmes de manifester leur opposition à l'intégration européenne, toutes classes sociales confondues.

L'euroscepticisme s'accompagne souvent d'un retour du nationalisme économique dans les plateformes politiques de la DRP. Il reste cependant difficile de cerner pleinement la politique économique populiste, dans la mesure où elle passe

“

L'association d'une politique économique de gauche et d'une idéologie nativiste est une formule gagnante pour la droite radicale populiste.

”

progressivement du néolibéralisme au chauvinisme social. Dans ce contexte, il est crucial de prendre position contre l'austérité. Les données indiquent que les électeurs

européens ayant, selon leurs dires, des opinions politiques de gauche sont plus enclins à défendre de telles positions. Cependant, l'association d'une politique économique de gauche et d'une idéologie nativiste est une formule gagnante pour la droite radicale populiste, qui attire ainsi les électeurs avec un niveau d'éducation moyen à faible.

Par conséquent, pour que les forces progressistes récupèrent leurs circonscriptions, elles doivent redynamiser leur approche des questions sociales, afin de lutter contre les inégalités socioéconomiques et de cibler tous les citoyens européens touchés par l'insécurité sociale contemporaine, comme la précarité de l'emploi, l'inégalité ou le faible niveau des salaires, le manque d'institutions de soins, ou encore le prix des logements. Tout ceci, sans oublier que la majorité des citoyens sont des femmes.



> AUTEUR

Fabrizio Botti est chargé de recherche au sein de la faculté des sciences économiques et commerciales de l'Université Guglielmo-Marconi de Rome. Ses recherches portent sur la pauvreté, l'inclusion sociale et financière – avec une attention particulière pour la microfinance – et la discrimination fondée sur le genre et l'orientation sexuelle.



> AUTEUR

Marcella Corsi est professeur d'économie à l'Université La Sapienza de Rome. Son travail de recherche se concentre sur des sujets en lien avec l'inclusion sociale, la protection sociale et la répartition des revenus (souvent dans une perspective de genre).



> AUTEUR

Giulia Zacchia est chargée de recherche à l'Université La Sapienza de Rome. Ses domaines de recherche touchent à l'inclusion sociale et financière dans une perspective de genre, au renforcement du pouvoir des femmes, aux compétences financières et à la microfinance. Ils couvrent également le manque de parité hommes-femmes dans les milieux universitaires, en particulier dans le domaine de l'économie.